

Préface

La publication de ce premier numéro de *Synergies Chine* est le résultat de plusieurs années d'efforts puisque notre toute première tentative de lancement d'une revue scientifique francophone en Chine remonte au mois d'octobre 2001. Nous avons alors bénéficié de l'appui de Marc Lamy, Attaché Culturel à Shanghai, mais aussi mon ancien disciple et ami de l'Université de Rouen, que je tiens à saluer et à remercier ici très chaleureusement ainsi que Claire-Lise Dautry, directrice de l'Alliance Française de cette même ville. Mais il fallut attendre encore quelques années pour que le projet mûrisse dans les esprits et que la motivation et les efforts d'une équipe sino-française permettent de venir à bout de tous les obstacles.

La relance partit d'une rencontre bénéfique entre un groupe d'enseignants-chercheurs chinois regroupés autour des professeurs Zhihong Pu, Rong Fu et Keyong Li et Jean-Jacques Richer, Maître de Conférences de l'Université de Bourgogne et membre du bureau du GERFLINT, qui, à l'occasion de diverses missions effectuées en Chine, parvint à ranimer opportunément l'idée de ce beau projet auquel de nouveau l'Ambassade de France, en la personne de Claire Saillard, attachée de coopération pour le français, a immédiatement apporté son soutien.

A un moment où l'on dit souvent, avec une pointe d'ironie, que l'avenir des sciences n'est plus à la langue française, cette revue, si modestement que ce soit, prouve exactement le contraire. Il faudra certainement que d'autres témoignages du même genre s'imposent pour atténuer, sinon renverser la doxa pessimiste, mais il est clair que se trouvent ici rassemblées quelques dizaines de pages rédigées en un excellent français par d'authentiques chercheurs francophones chinois et français, et que le niveau des travaux présentés est tout à fait celui que requièrent les standards scientifiques internationaux, à savoir sévérité et vigilance intransigeante d'un comité de lecture local franco-chinois et d'un comité de lecture international sous l'égide prestigieuse d'un Comité d'Honneur où figurent quelques unes des plus hautes personnalités de l'intelligentsia mondiale contemporaine.

Synergies Chine peut donc soutenir la comparaison avec toute revue homologue. Ouverte à la pluridisciplinarité, bien informée des travaux les plus récents dans chacun des domaines qu'elle explore, elle-même source d'information internationale, porteuse d'idées nouvelles, d'une écriture claire et soignée, techniquement de qualité professionnelle, lien interne entre tous les chercheurs francophones de Chine, jalon d'amitié et de coopération scientifique internationale, elle offre l'exemple de ce que peut et doit être un instrument intelligent de mondialisation tirant parti des ressources offertes par les technologies nouvelles de la communication.

La recherche contemporaine est d'abord et avant tout échange, communication, confrontation d'idées, complexification des données, émergence des notions d'autonomie, d'auto-organisation, de sujet acteur, de liberté... toutes exigences dont l'incontournable conjonction impose au chercheur de s'inscrire dans une logique de dépassement, d'auto-examen, de décentration et de distanciation par rapport à lui-même. Il est donc nécessaire pour cela de rechercher le regard et la pensée d'autrui, de lutter contre l'autosuffisance, le dogmatisme et le discours circulaire refermé sur lui-même.

L'humanité a plus que jamais intensément besoin d'apprendre ou de réapprendre à communiquer. La société des hommes a rapidement changé de nature en quelques décennies. Les spectaculaires progrès de la Chine en sont l'exemple vivant. Il nous faut

donc tenter de suivre ou d'accompagner ce mouvement, de changer notre regard, de « multiplier les angles et les échelles pour arriver à une vue polyscopique. Là encore, nous avons besoin de communication et de dialogue avec d'autres regards que les nôtres. De toute façon, nous avons besoin d'une vision polyoculaire »¹

L'objet scientifique et éditorial que l'équipe chinoise du GERFLINT met à la disposition des chercheurs du monde entier (car *Synergies Chine* est un maillon scientifique au sein d'un réseau de 26 revues diffusées sur les 5 continents) a pour finalité suprême, par delà tous ses objectifs scientifiques, d'être un appel ardent à l'amitié internationale par la collaboration de toutes les compétences sur des thèmes de recherche intéressant d'évidence le monde d'aujourd'hui.

Je voudrais ici m'acquitter de très agréables obligations en remerciant, au nom de toutes les équipes du GERFLINT, l'ensemble des institutions et personnalités qui ont permis la réalisation de ce bel instrument de travail. Car il s'agit bien ici d'un outil de travail au sens moderne le plus artisanal du terme. Si le GERFLINT existe et produit avec régularité des ouvrages de cette qualité aux quatre horizons du monde, c'est parce qu'il conjugue le bénévolat de tous ses membres avec l'aide que lui apporte en tout premier lieu le Ministère français de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et tout particulièrement la Direction des Relations Internationales et de la Coopération. Mais le GERFLINT est aussi un programme accueilli par la Maison des Sciences de l'Homme de Paris, et bien des revues qu'il édite sont soutenues par une aide substantielle des Services Culturels des Ambassades de France à l'étranger. C'est bien le cas ici et je tiens à exprimer à son Excellence, Monsieur Philippe Guelluy, Ambassadeur de France en Chine, l'expression respectueuse de toute la reconnaissance des membres de l'équipe franco-chinoise qui ont participé à la réalisation de ce numéro. Mais notre gratitude va aussi à Monsieur le Professeur Deming CAO, de l'Université des Etudes Internationales de Shanghai, qui a bien voulu accepter la Présidence de notre revue, et aux Présidents de toutes les autres universités chinoises qui se sont spontanément associées à ce projet : l'Université Sun Yat-Sen, l'Université des Langues Etrangères de Beijing, l'Université des Langues Etrangères du Sichuan et l'Université des Langues Internationales de Shanghai. Je n'aurai garde enfin d'oublier l'Université de Bourgogne et son Centre de formation ouverte et à distance, l'Université Jean Monnet de Saint Etienne, le FIAP Jean Monnet de Paris et L'INSA de Rouen.

Comme on le voit, la coopération de ces nombreuses institutions et personnalités montre que la réalisation de *Synergies Chine* est le fruit d'un grand courant d'amitié internationale. Notre revue vient de naître. Elle porte en elle tous nos espoirs de la voir grandir, vivre la pluralité de ses vies, s'enrichir, au fil des publications, d'une personnalité de plus en plus riche, fine et distinguée. Elle est désormais dans le devenir et elle s'accomplira progressivement – c'est le vœu ardent que nous formons - si nous savons lui donner ce dont elle a besoin que résume admirablement cette petite phrase d'Edgar Morin : « *Il faut de la joie et de l'amour dans le présent pour bien investir dans l'avenir* »².

Notes

1. Edgar Morin. *Pour entrer dans le XXIème siècle*, Points Seuil, Essais, Paris 2004, p.172
2. Op.cit. p.373

Sylvains-Les-Moulins le 13 juillet 2005

Jacques Cortès

Professeur émérite de l'Université de Haute Normandie

Président du GERFLINT